

Faits saillants des échanges commerciaux et des investissements

Croissance des exportations et des importations au premier trimestre

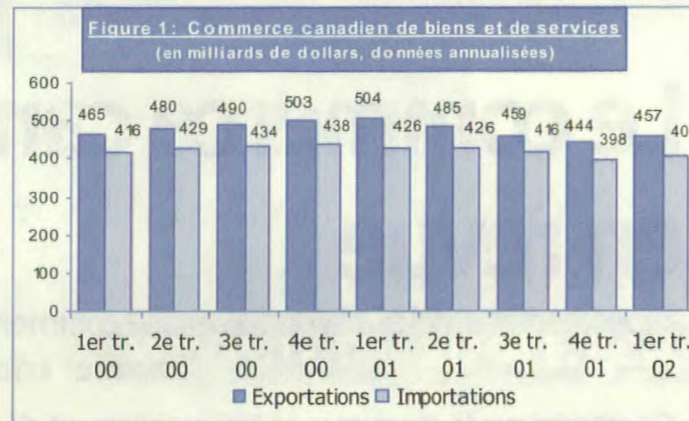
Les exportations de biens et de services canadiens ont enregistré une hausse de 12,1 % au premier trimestre, les exportations de marchandises, une hausse de 12,9 % (voir les niveaux dans la figure 1). Les importations de biens et de services ont progressé de 8,4 %, tandis que les importations de marchandises enregistraient une hausse un peu plus rapide de 8,8 %.

Comme le montre la figure 2, les exportations d'énergie et de biens de consommation ont connu une forte croissance, tout comme les importations de produits forestiers, de produits automobiles et de produits industriels.

Les exportations vers les États-Unis et l'Union européenne (UE), en particulier vers le Royaume-Uni, ont augmenté, tandis qu'elles ont diminué vers tous les autres pays. Les importations en provenance de l'Union européenne et du Japon ont baissé, tandis que celles en provenance des États-Unis et des autres pays ont augmenté. Comme la hausse des exportations a été plus rapide que celle des importations, l'équilibre des échanges s'est amélioré au premier trimestre, notamment avec les États-Unis et l'Union européenne.

Le déficit de la balance commerciale des services augmente

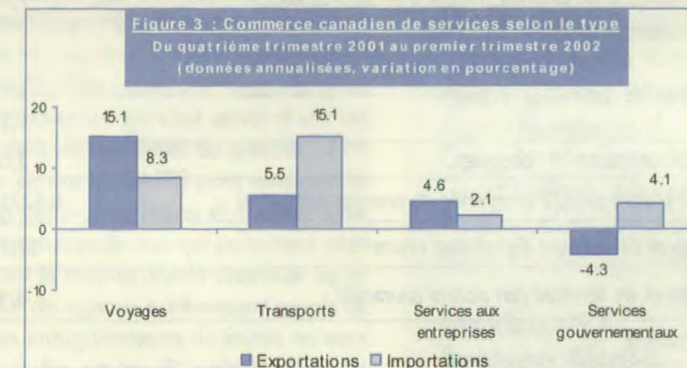
Au premier trimestre, une progression de 6,2 % de l'ensemble des exportations de services (principalement attribuable aux voyages et aux services commerciaux) a été neutralisée par une augmentation de 6,3 % des importations de services (en



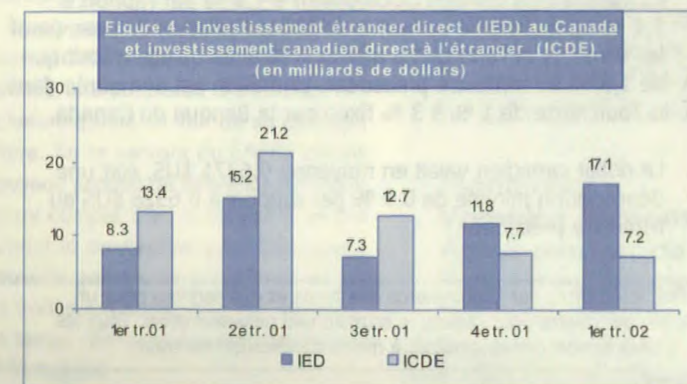
Source : Statistique Canada.



Source : Statistique Canada.



Source : Statistique Canada.



Source : Statistique Canada.

particulier de voyages et de transport). L'effet net a été une hausse de 108 millions \$ du déficit dans les services, qui est passé à 6,0 milliards \$. Voir les précisions par type de service à la figure 3.

Le Canada attire des investissements étrangers directs

Au premier trimestre, l'investissement étranger direct (IED) au Canada a doublé par rapport au premier trimestre de 2001. Il était fortement concentré dans le secteur de l'énergie et des minéraux. Les États-Unis étaient le premier investisseur à l'origine de cette augmentation, suivis de l'Union européenne. Malgré la hausse substantielle de l'investissement canadien direct à l'étranger dans le secteur de l'énergie et des minéraux, la baisse enregistrée dans tous les autres secteurs a eu pour effet de réduire de moitié le niveau de cet investissement comparativement au premier trimestre de l'année précédente, baisse qui concernait tous les pays et toutes les régions.

Augmentation des réserves officielles de change du Canada

Les avoirs officiels des réserves du Canada ont augmenté de 0,7 milliard \$ au premier trimestre de 2002, alors qu'ils avaient augmenté de 2,5 milliards \$ au premier trimestre de 2001.

Rôle des importations dans l'économie canadienne

Aperçu

Aujourd'hui, la mondialisation des affaires, soutenue par l'expansion du commerce et de l'investissement internationaux, a forcé les entreprises canadiennes à entreprendre des restructurations organisationnelles et opérationnelles de grande envergure. Même s'il en reste encore, bien des obstacles au commerce et à l'investissement sont graduellement supprimés et la main-d'œuvre, le capital et d'autres avantages d'un pays ou d'une région se combinent au potentiel technique ou aux autres points forts d'un autre pays. C'est ainsi que se créent de nombreuses nouvelles réalités économiques qui, pour la première fois dans l'histoire, sont réellement mondiales du point de vue de la conception, de l'administration et de la distribution. Dans le cadre de ce processus permanent de restructuration, les entreprises dépendent souvent des importations pour remplacer des fournisseurs nationaux moins efficaces et/ou accroître le flux des échanges commerciaux internes.

Cette partie de notre rapport examine le rôle que jouent les importations dans l'économie canadienne contemporaine, en mettant particulièrement l'accent sur leur rôle comme biens intermédiaires dans les exportations canadiennes.

Au tout premier niveau, les importations ne profitent pas simplement au pays exportateur mais également au pays importateur. Pour le consommateur canadien, par exemple, les importations offrent un plus grand choix de produits à des prix plus concurrentiels. Les producteurs canadiens en profitent également, en utilisant les pièces ou les services importés, et les machines et le matériel produits à l'étranger, ce qui leur permet de réduire leurs coûts. Les producteurs nationaux peuvent ainsi vendre leurs produits (produits finals, biens intermédiaires et machines et matériel) de manière plus rentable sur le marché canadien ou améliorer leur position concurrentielle sur les marchés d'exportation.

Les importations enrichissent la vie des Canadiens et améliorent la compétitivité du Canada de plusieurs façons. D'abord, une bonne partie des importations sont des produits finals vendus et consommés sur le marché canadien. Par exemple, la demande canadienne de fruits et de légumes frais en hiver est largement satisfaite par les importations.

Ensuite, une partie importante des importations se compose de biens intermédiaires utilisés comme intrants dans la transformation et la fabrication de biens et de services au Canada. Les biens et les services produits au Canada englobent les produits et les services finals destinés au marché de la consommation et ceux qui doivent servir d'intrants dans une autre étape de transformation. Ces deux types de biens et de services peuvent, à leur tour, être destinés au marché canadien ou aux marchés d'exportation.

Enfin, certaines importations se composent de machines et de matériel qu'utilise l'industrie canadienne pour fournir des produits et des services finals.

C'est pourquoi les importations constituent un avantage important pour notre économie. En outre, leur rôle dans l'activité économique du Canada s'est accru, comme l'indiquent les données suivantes :

- Le ratio entre les importations de biens et de services et le PIB est passé de 18 % en 1961 à 38,1 % en 2001.
- La part des importations dans le « marché canadien apparent » (c'est-à-dire expéditions intérieures nettes plus importations) a progressé au fil du temps et augmente avec le niveau de traitement.
- La part des importations dans le « marché apparent » des biens primaires est passée de 16,8 % à 20,6 % entre 1965 et 1996. On entend par « biens primaires » les produits de l'agriculture, de la pêche, du piégeage, les produits forestiers, les produits miniers, le pétrole brut, le gaz naturel et les produits extraits des carrières.

• La part des importations dans le « marché apparent » des produits manufacturés a fait un bond de 20 % à 44,1 % entre 1965 et 1996.

• La part des intrants importés dans la production brute de biens primaires est passée de 2,7 % à 6,2 % entre 1965 et 1996, tandis que dans les produits manufacturés, elle est passée de 10 % à 23,1 % au cours de la même période.

Comment expliquer cette importance sans précédent des importations dans l'économie canadienne ? Premier facteur, auquel nous avons fait allusion plus haut : le consommateur canadien comme l'acheteur industriel sont de plus en plus avertis. La diminution des obstacles commerciaux, comme l'illustre l'aboutissement de divers accords commerciaux tels que le cycle de l'Uruguay et l'ALENA est un autre facteur. La spécialisation ou la fragmentation plus importante des processus de production parmi les pays et les régions pourrait également être une autre explication. Dans la partie qui suit, nous examinons ce facteur plus en détail.

Spécialisation verticale et part des importations dans les exportations canadiennes

On appelle « spécialisation verticale » le degré de spécialisation aux diverses étapes du processus de production à mesure que le bien se rapproche de l'état de produit final. Par exemple, il faut plusieurs fabricants pour produire les intrants nécessaires au montage d'une automobile : pneus, châssis, sièges, volant et rétroviseur, pour n'en nommer que quelques-uns. Comme nous l'avons mentionné plus haut, la main-d'œuvre et d'autres avantages d'un pays ou d'une région peuvent se combiner au potentiel technique d'un autre pays pour créer des débouchés économiques, des modes de distribution et d'assemblage nouveaux et différents. C'est à cela que font allusion les économistes lorsqu'ils parlent de